

Des manifestant.e.s, accompagné.e.s des Naturalistes des Terres, lancent des lentilles d'eau dans une bassine afin qu'elles s'y développent et bouchent les tuyaux.

Aujourd'hui, durant le convoi à vélo de Saint Sauvant, les manifestant.e.s ont lancé des lentilles d'eau dans la bassine du gros industriel Pampr'oef. Ils ont utilisé un cerf-volant à l'effigie du papillon Cuivré des marais, pour déjouer les obstacles sur terre et atteindre la bassine par les airs. Ce cerf-volant a porté un « œuf de papillon », composé de végétaux et de lentilles d'eau, et l'a lâché au dessus de la bassine sous le regard sidéré des policiers et policières, impuissant.e.s. Les lentilles se développeront dans l'eau stagnante de la bassine et boucheront les pompes et tuyaux. En ayant atteint la bassine, les lentilles incarnent le fait que la revanche des habitants des marais contre l'accaparement de l'eau est possible .

L'eau, accaparée par quelques irriguants, manque dans les zones humides. Aujourd'hui, grâce au coup de pouce des manifestant.es déterminé.es et du Cuivré des marais en tissu, les lentilles d'eau sont allées retrouver l'eau volée au marais.

Les lentilles flottent maintenant à la surface de cette bassine. Tout comme dans le marais poitevin ce sont des conditions favorables à leur prolifération : des eaux stagnantes et riches en nutriments, qui s'évaporent sous le soleil du Poitou. Elles devraient donc bien s'y plaire ! L'objectif des Naturalistes des Terres est qu'elles s'y développent jusqu'à boucher les pompes. Quoi qu'il en soit, quand ils/elles seront reparties, les lentilles seront là, et agiront encore sur la bassine, peut-être même jusqu'à forcer la vidange.

En effet, les zones humides sont des espaces clé pour assurer un avenir vivable, et elles sont affectées par l'accaparement de l'eau par les irriguants.e.s. Les baisses de niveaux d'eau impactent la flore et la faune spécifiques de ces zones humides : les populations de nombreuses de ces espèces s'effondrent, leurs aires de répartition se rétractent. Par conséquent, elles perdent en connectivité. Les Cuivrés des marais et les Lentilles d'eau font partie de ces espèces emblématiques habitant les milieux humides.

Le Cuivré des marais, un joli papillon orange et noir, est classé vulnérable sur la liste rouge des espèces en Poitou-Charente. Ses populations ont fortement décliné notamment dû à la régression des zones humides. Cette espèce de papillon est présente sur le village de l'eau où les militant.e.s ont passé la semaine.

Les Lentilles d'eau sont des végétaux emblématiques du Marais Poitevin et de ses alentours au point de lui avoir donné son surnom de « Venise verte ». Elles apprécient les eaux calmes et riches en nutriments. Elles se développent rapidement à la surface de l'eau, y créant des "tapis". Ce sont des herbiers, habitats d'intérêt pour tout un cortège d'espèces, et qui font partie intégrante de l'écosystème.

La population de lentilles a drastiquement régressé dans le marais depuis le début des années 2000. La Venise verte a disparu. Les lentilles sont victimes du système d'assèchement des zones humides de la région crée par et pour l'agro-industrie. Elles subissent aussi la dégradation de la qualité de l'eau principalement due aux herbicides de la maïsiculture. Les déséquilibres de leur écosystème peut les mener à disparaître ou à proliférer de façon extrême. Elles incarnent ainsi un symbole de la complexité des écosystèmes et de la fragilité de leurs équilibres.

Le CA de coopératives condamne les Cuivrés et les Lentilles en vidant l'eau des marais pour irriguer les parcelles de maïs. C'est une menace pour toutes les espèces qui peuplent ces zones humides. Ce que les savoirs naturalistes mis au service du vivant permettent, c'est de prendre en compte toutes ces espèces. C'est à partir de leurs habitats et de leurs sensibilités qu'a été conçu le Village de l'Eau.

En plus des aménagements et du partage de savoirs, les Naturalistes des Terres ne se contentent plus de préserver. Ils sont passés à l'action de sorte que les lentilles puissent prendre leur revanche sur les quelques un.e.s qui s'accaparent l'eau.

